

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 20 mai 1908. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 915 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

AMELIORATION.

La situation financière créée par la crise d'octobre dernier, s'améliore graduellement, et des signes auxquele on ne saurait se tromper indiquent non seulement que la confiance renaît, mais qu'avant longtemps les affaires auront repris leur cours normal.

Cette amélioration est d'autant plus remarquable que les produits sont en général à des prix relativement bas et que la spéculation est beaucoup moins active qu'autrefois, et elle est accompagnée de la hausse considérable du volume des affaires.

de la circulation et empêché les reconversions qui auraient sauvé bien des institutions, mais on n'a pas constaté en janvier ni en avril, ces grands désastres financiers et commerciaux prédits à la fin de 1907.

C'est donc que dès le début de 1908 la situation s'est suffisamment améliorée pour ramener en partie la confiance et faire reprendre les affaires. Et il n'y a eu aucun arrêt depuis, comme le prouvent au-delà d'un doute les rapports des Clearing Houses.

De l'influence des Légumes.

L'Echo de Paris vient de signaler que les légumes ont une influence marquée sur le tempérament et la santé de celui qui les absorbe. Nous n'en sommes nullement surpris.

On détermine un penchant pour les postes élevés ou se nourrissant d'épaves. Les lentilles développent le goût des recherches microscopiques, et le riz se prend beaucoup dans la marine. Le cresson empêche la calvitie: tant qu'on a un peu de cresson sur soi, on n'est pas chauve.

mi les autres envois, citons de superbes sculptures, œuvres de Puget, qui ornent la proue et la poupe d'un vaisseau de haut bord, et un panneau remarquable, représentant Louis XVI sous les traits de Mars.

VENTE d'Autographes.

M. Claretie parle, dans sa "Vie à Paris", d'une collection d'autographes qu'on va mettre en vente et qui contient des documents curieux: des lettres de jeunesse de Napoléon Ier et des lettres de Rachel à sa famille.

Je ferais si bien par mon zèle, par mon acharnement, par mes talents, que l'on dira d'un accord fidèle: Elle est digne de ses parents.

"J'ai été vite reconnue et je ne peux me montrer à la fenêtre sans exciter la curiosité de ces bons Allemands. Ma femme de chambre fait la sourde. Cette nuit j'ai tressillé à l'entendre: elle me disait qu'elle m'aurait laissé crever plutôt que de venir voir si je n'avais pas besoin de quelque chose..."

Le duc d'Aoste, en janvier 1856, elle écrit à son père: Mon point de côté "cauche" de la poitrine m'a repris malgré trois victoires volantes.

WEST END.

Les six artistes de la troupe Milano se sont particulièrement distingués hier soir dans les airs de "Egiletto" et de "Lucie", et le public les a chaleureusement applaudis.

Pour la saison prochaine, elle emmènera sa sœur Dinah, elle lui fera une jolie situation. Elle lui permettra même un petit mariage. Mais Dinah n'ira pas à Thèbes.

LA NUIT.

Nuit de printemps douce et parfumée qui enveloppe de ses voiles la ville endormie... y a-t-il quelque chose de plus splendide au monde?... Pourquoi qu'on ait un peu de poésie et d'idéal dans l'âme, on peut goûter le plaisir que procurent ces heures divines...

C'est la débûtante, l'apprentie dramatique, la pauvre fille maigre et ambitieuse, si admirablement douée. Voici maintenant la tragédienne glorieuse, mais souffrante, forcée, déjà atteinte, en 1842, d'aller faire à Ems une cure de santé.

Une Fête Franco-Italienne.

An dîner qu'il a offert il y a quelques jours à l'occasion du concours hippique, M. Camille Barrère, ambassadeur de France, a porté un toast au roi d'Italie et à l'armée italienne.



duc d'AOSTE.

Les officiers français qui m'entourent sont vivement sensibles à cette marque de haute bienveillance et en emporteront un précieux souvenir parmi leurs camarades de France.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 20 mai, 1908.

Les deux chambres de l'Assemblée Générale se sont réunies aujourd'hui en séance conjointe sous la présidence du lieutenant-gouverneur Lambremont, pour comparer les résultats du scrutin d'hier pour l'élection d'un sénateur des Etats-Unis.

Lecture des procès-verbaux des deux chambres a été faite et le lieutenant-gouverneur a déclaré le sénateur Samuel D. McEnery réélu pour un terme de six ans commençant le 1er Mars 1909.

SENAT.

A onze heures du matin le Sénat est entré en séance. M. Louque a déposé un mémoire du révérend S. B. Horton, des "Seventh Days Adventists", qui est opposé à la législation sur le dimanche.

CHAMBRE.

La séance a été ouverte à onze heures et la résolution Thomas requérant une enquête sur le contrat des impressions publiques est venue en discussion.

Une course de ballons qui se terminait mal.

Barcelona, 20 mai. — Un des ballons qui ont pris part au concours d'aérostat tenu hier aux environs de Barcelona, est descendu brusquement à terre pendant un coup de vent.

Sinistre maritime.

Falmouth, Angleterre, 20 mai. — Le vapeur anglais "Latonia" parti le 5 mai de Montréal à destination de Londres, a sombré ce matin au large de cap Lizard, après être entré en collision avec le vapeur "Japanese" parti de Newport pour Montevideo.

Mancuvres d'été.

Washington, 20 mai. — Le département de la guerre a terminé ses préparatifs pour les manœuvres qui auront lieu dans le courant de l'été et auxquelles prendront part plusieurs régiments de l'armée régulière et quelques compagnies de milice de divers Etats.

Dépôt de la sénateur Platt.

New York, 20 mai. — Le sénateur T. C. Platt a déposé ce matin, au cours du procès en divorce qui lui est intenté par Mae C. Wood, une femme d'Omaha, qui prétend avoir été légitimement mariée au sénateur en 1901.

Feuilleton

DE

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 92 Commencé le 5 février 1908

BELLE AMIE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BOUGET

QUATRIÈME PARTIE

LES SACRIFIES

III

UNE GOUVERNANTE DÉVOUÉE

Madame Verlet.

nait vers Henriette. Et, désignant la poupée qu'elle portait sous son bras: — Voulez-vous qu'on jone un peu toutes les deux?

pour tâcher de la sauver. — Vous l'avez deviné. — Ah! combien il y en a comme ça!

— Elle a été longtemps délicate aussi. Mais maintenant, ça va bien. Il faut vous dire que nous, nous restons continuellement ici.

de sorte qu'elle n'est pas bien heureuse, votre maîtresse? — Il y en a qui le sont plus qu'elle!

approuvait aussitôt, déjà familière, la fille de Gilberte en battant des mains, et on s'amuserait bien plus longtemps, j'apprenais ma toute grande poupée...

nous y viendrons vers deux heures. Madame Verlet avait salué Anna un peu sèchement, d'un signe de tête et d'un simple mot: